

Tendons les mains!





Guide liturgique pour l'Avent 2018

Avec ce guide liturgique pour la période de l'Avent, Solidarité Protestante, en collaboration avec Protestantse Vormingswerk, veut donner l'occasion d'intégrer le projet dans le culte.

Introduction

Le temps de l'Avent est le temps de l'attente/espérance du Messie, donc l'attente/espérance du temps messianique, un temps de justice et de paix, le désir d'un monde de bien-être, un avenir qui vaille la peine. Ce désir offre une perspective plus large que le désir suscité par notre culture de la consommation et, en même temps une alternative. Le pays désiré offre un horizon, un regard vers l'avant avec deux horizons parallèles : un sens spirituel, nourriture de l'âme, le désir d'expérimenter ce secret et, en même temps, le désir du pays où coulent le lait et le miel comme réalité concrète hic et nunc. C'est pourquoi la liturgie évoque comme images de ce désir 'la paix, la lumière, la chaleur, la bonté et le nouveau commencement'.

Le projet de l'Avent de Solidarité Protestante demande votre attention pour le centre orthopédique de Macenta en Guinée. Ce centre, malgré des moyens limités, est devenu le centre de référence national dans la lutte contre la lèpre et ses séquelles. On y soigne toutes sortes de malformations physiques : pieds bots, amputations, patients atteints de la lèpre... Quelle qu'en puisse être la cause, toute blessure met les gens en situation précaire, et ceci pour une population dont la vie ne se passe déjà pas sans difficultés.

Le centre a aussi ses désirs et rêves, à savoir rendre tout le monde autonome d'ici à 2020 pour promouvoir leur intégration sociale, économique et politique sans la moindre discrimination.

Tendre les mains à leur désir d'un avenir humain digne, vous pourrez le faire en soutenant le projet par des collectes. Vous pouvez y consacrer un ou plusieurs dimanches, même un culte. Le thème de toute liturgie d'ailleurs est le Désir au fond de notre âme.

1^{er} thème: La parole aux patients

2^{eme} thème: La famille

3^{eme} thème: l'Enthousiasme orthopédique

Pour rassembler de l'argent, une possibilité est d'organiser un repas solidaire. Tom Schepers, pionnier de l'EPUB à Alost, a conçu, à partir de lectures bibliques, un menu quatre services avec son club de cuisine.

Vous pouvez utiliser ces recettes pour organiser un repas et en donner... la recette! Vous pouvez aussi faire de plus grandes quantités de tartes aux fruits et les vendre. Goûtez donc!

Préambule

Le projet de Solidarité Protestante veut rendre la mobilité à des enfants, des jeunes, des adultes et des personnes âgées moins valides. En leur offrant des soins orthopédiques nécessaires, ils pourront se rebâtir une vie digne ou la maintenir.

Nous avons choisi de concentrer l'attention sur les corps moins valides, au loin comme auprès. Avant de le faire, nous devrons aussi poser quelques questions théologiques que chacun pourra retravailler personnellement en fonction de la situation de la communauté.

- 1. L'église est appelée à être une communauté inclusive, un lieu dont les murs sont abattus quand il s'agit de préjugés, de haine, d'intolérance, d'indifférence, de compétition et d'angoisse. Les personnes au corps moins valide butent contre ces murs. Comment faisonsnous place aux moins valides dans notre paroisse? Le lieu est-il accessible ? Pouvons-nous nous rencontrer chacun à égalité? Les dons de chacun sont-ils reconnus?
- 2. Il est bon de reconnaître que nous avons tous nos limitations, comme nous devons reconnaître que nous avons tous reçu des dons. Chacun, valide ou moins valide, apporte dans l'église des dons. Mais il nous faut tenir compte du fait que quelqu'un, comme ses proches, est aux prises avec ses limitations, ce qui se traduit aussi souvent comme un combat avec Dieu : pourquoi cela m'arrive-t-il, pourquoi à mon enfant, pourquoi à mon partenaire, à mes amis ?
- 3. Un défi fondamental pour la théologie est la présence de handicaps dans notre vie et quel contenu nous donnons au pardon. Nous sommes nés comme nous sommes, avec les dons que nous avons, mais aussi avec nos infirmités, afin que les œuvres de Dieu puissent être manifestées en nous. Moïse fut appelé, non pas en dépit de ses limitations, mais avec ses limitations. Si nous pensons au pardon, nous pensons généralement à la faute et à la délivrance. Mais le mot pour pardon en grec contemporain est synchoresis. Ce mot signifie littéralement "convenir à chacun" (syn-chore-sis), "partager le même espace" ou "faire place pour tous". Peut-être ce concept nous aide-t-il à faire la distinction entre infirmité d'une part, péché et faute d'autre part.
- 4. Hommes et femmes au corps moins valide sont souvent regardés comme faibles, ayant besoin d'aide. Ils sont souvent l'objet de notre charité, recevant ce que d'autres peuvent leur donner. Ce qui signifie que les moins valides ne peuvent pas rencontrer les autres membres d'église sur pied d'égalité et ils se sentent alors de moindre valeur et souvent se font manipuler.
 - Les textes de l'Evangile où il est question de Jésus guérissant peuvent conduire à trop se polariser sur le corporel, l'inachevé, l'imparfait qui attend son aboutissement, sa perfection. Il est important de mentionner aussi l'élément communautaire. La guérison signifie avant tout la suppression des barrières sociales, le combat contre les systèmes et structures qui oppressent et déshumanisent. Le moins valide retrouve sa juste place dans le cercle lorsque les barrières sont renversées.
- 5. Sans le remarquer, du point de vue théologique, nous partons souvent du corps parfait et beau, fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il est important de voir aussi les personnes avec des limitations comme faites à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous sommes ici à un point crucial, car Jésus, comme image par excellence de notre Dieu, vient à nous en un

- corps brisé, dans la chair brisée de l'humanité (Jn 1:14) et, même après sa mort et sa résurrection, ses blessures restent bien visibles.
- 6. L'église comme un corps. Les personnes avec une limitation sont vues comme faibles et dépendantes de l'aide qu'on peut leur donner. Dans les épîtres de Paul, il est clair que la faiblesse n'est pas la caractéristique d'un individu, mais de la communauté ecclésiale entière. Que l'un soit moins valide nous concerne tous. Dans notre monde morcelé, chacun de nous est une petite part, vulnérable et précieuse. Nous portons tous le trésor du Dieu vivant dans des pots de terre et nous le portons ensemble et ensemble, nous sommes en état de le porter.

Dimanche 1 - Pouvoir désirer

Lectures

Zacharie 14,4-9 Psaume 50,1-6 1Thessaloniciens 3,9-13 Luc 21,25-31

Lecture alternative: Apocalypse 8

Les lectures de ce dimanche s'associent sans doute le mieux avec le point 6 de notre préambule: les fractures de notre monde, le monde morcelé dont nous nous reconnaissons petite partie, vulnérable et précieuse. Tebello Maseko, étudiant de 1ère année à Tsibogang l'exprime ainsi:

Ce poème restera vivant
Il parle de ceux qui ont perdu le contact
Pour être humain parce que la seule chose qu'ils fassent
Est de nuire à des innocents
Et que l'un meure,
Cela ne fait pas diminuer leur nombre.

Ce poème restera vivant

Il parle de nos désaccords,

Il parle de notre génération perdue,

Il parle de notre indifférence

Combien nous sommes indifférents jusqu'à ce que ça nous arrive à nous.

Il parle de comment nous nous jugeons mutuellement

Où est restée notre unité dans la fraternité et la sororité ?

Nous vivons comme si nous n'étions pas unis dans ce même vêtement de notre destinée.

Les textes sont bien sous le signe du temps messianique, le retour. Un temps où nous retenons notre respiration parce que nous nous attendons à ce que cela puisse arriver à tout moment. Les Thessaloniciens doivent vivre en sorte que leur vie soit marquée par la connaissance qu'ils ont de ce retour, une transformation du monde tel que nous le connaissons. Le monde autrement.

Et même si en ayant connu Pâques, nous savons que ce temps de transformation et de réformation a commencé, nous savons cependant que ce temps n'est pas encore accompli. Nous le voyons quotidiennement dans notre journal, si nous sortons le nez de chez nous. Nous vivons comme dans un entretemps, non pas un temps d'attente passive, mais le moment unique où l'être humain peut

faire du bien. Maintenant, il est temps d'agir dans une fidélité persévérante dans le bien faire, fût-ce dans la crainte et le tremblement.

Cela veut dire qu'en tant qu'humains, dans et avec notre corps, nous attendons et nous espérons. Sans prendre en compte nos dons et nos infirmités, il est attendu de nous de faire le bien. En premier lieu en veillant à former une communauté où chacun puisse se savoir connu et reconnu. Où il est demandé à tous d'agir en sorte que barrières et murs soient abattus. Où nous portions les uns avec les autres la maladie et les infirmités qui nous concernent. C'est ensemble que nous sommes forts dans notre faiblesse, chacun porteur de l'image de Dieu.

Etre enceinte Signifie joie,

Mais aussi incommodité

Et surtout être prête à mettre en harmonie

Ses propres agissements avec la vie qui vient.

Une communauté chrétienne

Doit constamment se comporter comme

enceinte

De la Vie qu'elle porte en elle.

Et la Vie qu'elle porte

Doit être une vie de l'Esprit

Une vie de 'Je serai avec vous'.

Dans chaque activité,

Dans chaque enjeu et à chaque moment de

célébration commune,

Cela doit se voir et se sentir.

Une communauté chrétienne

Doit porter en soi la vie

D'où une force de guérison émane

Qui transforme l'homme

En homme qui rend Dieu visible.

Faire naître cette vie

Et lui donner forme humaine,

C'est là notre contribution à ce monde...

<u>Réflexion</u>

<u>Voix 1:</u> handicapé, moins valide, limité ou différemment valide, quel que soit le nom que tu nous donnes, nous sommes et restons celui qui est autre, pas normal. Mais c'est quoi normal ? Je ne sais pas, mais ce que je sais bien, c'est que nous sommes souvent limités par le monde autour de nous, par le regard des gens, par les bordures des trottoirs, par les exigences de la société. Je ne me sens pas limité, mais on me limite.

<u>Voix 2:</u> Rien qu'à N'Zérékoré en Guinée vivent 9.000 personnes avec une limitation. C'est 1 sur 189. La lèpre, la tuberculose, le manque d'une nourriture saine, voilà quelques-unes des causes.

<u>Voix 1:</u> En Guinée, un diagnostic se fait souvent attendre trop longtemps si l'on compare à ici, à l'ouest. De même, le manque de soins médicaux adaptés et de revalidation fait que les gens sont et restent dépendants de la bonne volonté des autres.

<u>Voix 2:</u> Si du moins ils ne sont pas poussés dehors, voire exclus de la communauté. Souvent eux et leur famille sont l'objet de moquerie, de haine ou de méfiance.

<u>Voix 1:</u> Prions donc pour un monde où chacun reçoive la possibilité de grandir, de se développer, de travailler et de jouir de la vie en plénitude, aidés par des lois, par une politique et des programmes dans lesquels les droits de l'homme qui concernent les soins de santé et de bien-être sont respectés.

<u>Voix 2:</u> Prions pour des communautés qui se lèvent pour la dignité et l'égalité pour tous, pour des communautés qui se savent imparfaites et néanmoins continuent à s'engager à faire le bien et à lutter pour une vie en plénitude pour tous.

Ebauche de prière

Puissions-nous, qui sommes faits à ton image, ô notre Dieu, refléter ta miséricorde, ta créativité et ton imagination lorsque nous transformons notre société, nos bâtiments, nos programmes et notre culte pour que chacun puisse y prendre part. En toi, nous ne sommes plus seuls, mais réunis en un seul corps. Confiants en ta sagesse et ta grâce, nous prions avec reconnaissance dans le nom de Jésus.

Avec les enfants

Faire connaissance avec Albert, Mike et sa famille et le docteur...

Mike vit en Guinée. Il a trois frères aînés. Mike est tombé malade. Il l'avait bien vu à ses mains et à ses pieds. Mais le docteur habite loin; alors, il a reporté, reporté... Cette fois pourtant, il est allé. Le diagnostic était terrible : lèpre à un stade avancé. Sa vie ne serait plus jamais la même: "Ma famille, voudra-t-elle encore parler avec moi? Puis-je encore aller travailler? Que diront mes amis, sur la rue ou à l'église? Jouer au football, ça n'ira plus".

Il avait rêvé de devenir charpentier, d'avoir sa petite entreprise. Il est très habile pour travailler le bois, mais est-ce que ce sera encore possible sur une seule jambe?

Le docteur a parlé d'une prothèse, une jambe artificielle. C'est ce qu'il espère maintenant.

Suggestions pour cantiques

Références du recueil Alléluia
Psaume 138
31/04 Après la longue attente
31/25 Viens, ô Jésus, régner sur cette terre
36/22 Seigneur, tu cherches tes enfants
37/09 Avec le Christ, dépasser les frontières
42/04 Au Seigneur rendons grâce
44/14 Oh! prends mon âme
46/07 Que notre amour se montre
46/08 Toi qui gardes le silence
46/10 Ouvre mes yeux, Seigneur
56/07 Au dernier jour